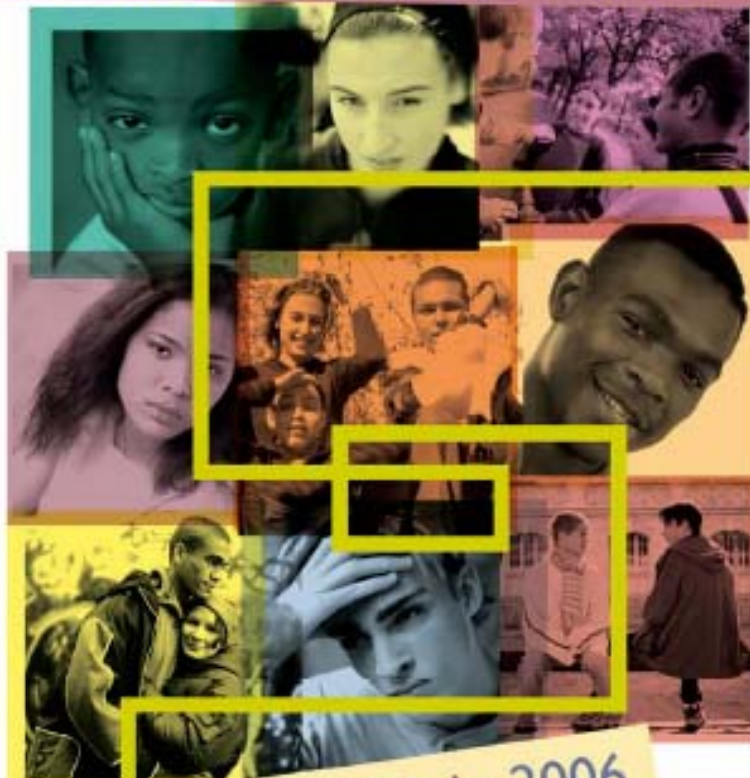




1^{ères} rencontres nationales de la réussite éducative



Jeudi 29 juin 2006
au Stade de France



Synthèse brève

1^{ères} rencontres nationales de la Réussite Educative

| |
|-----------------|
| SOMMAIRE |
|-----------------|

| | |
|--|-----------|
| Allocution d'ouverture | 3 |
| Un an après : problématiques du Programme de Réussite Educative | 3 |
| Programme, dispositif, projets, équipes pluridisciplinaires : | 5 |
| La Réussite éducative, comment ça marche ? | |
| Diagnostic partagé, repérage, suivi : | 8 |
| Se mettre autour de la table, échanger... « Quelles lignes cela fait-il bouger ? » | |
| Les « plus » de la Réussite éducative : | 10 |
| Liens avec les parents, prise en compte des problématiques de santé, prévention précoce, suivi personnalisé, internats éducatifs... | |
| Allocution de clôture | 12 |

Allocution d'ouverture

Catherine VAUTRIN, Ministre déléguée à la Cohésion sociale et à la Parité

Les équipes de Réussite Educatives sont nées le 2 janvier 2005 avec le plan de cohésion sociale dont les trois piliers fondamentaux sont l'emploi, le logement et l'égalité des chances. Jean-Louis BORLOO avait alors constaté qu'à côté de la rénovation urbaine, il fallait une approche humaine afin de donner les mêmes chances partout, pour tous. Cette réussite éducative est un programme ambitieux pour lequel il est nécessaire d'établir des solutions que l'on soit capable d'adapter en fonction des besoins. L'idée majeure est d'être en mesure de répondre aux attentes et aux besoins d'un enfant, quels qu'ils soient.

Cette journée vise à dresser un bilan de la façon dont vous vous êtes appropriés l'outil. La véritable égalité des chances, c'est notre capacité à aider les uns et les autres à rencontrer les équipes de Réussite Educative dans leur quartier. Ainsi, au bout d'une année scolaire, regardons ce que chacun a pu faire et faisons cet échange d'expériences. Le fondement de notre politique est avant tout une approche centrée sur l'enfant qui fait l'objet d'un suivi personnel et individuel avec sa famille.

Les problèmes que rencontrent ces enfants ne sont pas exclusivement des problèmes scolaires. La question posée est donc « Comment pouvons-nous y répondre de façon globale ? » En premier lieu, il y a un besoin évident de répondre aux difficultés des tout-petits et une réelle nécessité de commencer par eux. Mais, nombre de jeunes collégiens ont également besoin d'accompagnement. Nous avons donc proposé la mise en place des internats de Réussite Educative. C'est probablement l'un des points sur lequel il convient de travailler le plus. Certains projets ont déjà été reconduits et labellisés. Regardons ensemble comment nous pouvons aller plus loin et optimiser les dispositifs déjà existants.

Un an après : problématiques du programme de Réussite Educative

Dominique GLASMAN, Professeur de sociologie – Université de Savoie

Ouvert dans le cadre du plan de cohésion sociale début 2005, le dispositif de Réussite Educative est jeune. Chacun en connaît la double originalité : la prise en compte de l'enfant dans sa globalité et l'individualisation. Nous sommes passés de la thématique de la lutte contre l'échec scolaire, à celle de l'appui aux élèves en difficultés, puis de la lutte pour la réussite, scolaire ou éducative. De plus en plus d'acteurs sont aujourd'hui impliqués dans ce dispositif.

Le premier outil de la Réussite éducative est l'élaboration de chartes de confidentialité. En effet, dans une visée d'individualisation, il est nécessaire d'échanger des informations, tant pour réaliser un diagnostic global sur chaque enfant ou adolescent, que pour réaliser un suivi, cadrer les informations, établir des principes clairs et pratiques. La charte de confidentialité est aussi une question d'éthique, de respect des personnes. Les professionnels engagés dans la réussite éducative y sont très sensibles.

Le second outil de la Réussite éducative est le coordonnateur. Sa fonction est très importante, en raison du nombre et de la diversité des partenaires impliqués. Se posent alors deux problèmes importants à traiter : les moyens consacrés à la coordination et les profils observés sur le terrain.

La réussite éducative en action

Les programmes. Un état des lieux des programmes fait apparaître que ce qui est mis en place tend à être relativement peu innovant : on reste dans ce que l'on sait faire ou ce que l'on pense savoir faire. Plus le programme de réussite éducative est individualisé, plus on constate que les actions sont orientées sur le médico-social et sur la parentalité.

L'individualisation. Il est important de pointer avec précision les effets des conditions dans lesquelles un enfant grandit. Si l'on ne procède pas ainsi, l'individualisation peut masquer les raisons profondes d'un mal-être. Individualiser le diagnostic ne doit pas non plus faire oublier qu'il faut réinscrire l'individu dans son milieu social. L'enfant ou l'adolescent doit pouvoir bénéficier d'un référent pour son suivi, ce qui suppose un bilan à intervalles réguliers. Ce suivi individuel s'accommode tout à fait d'une intégration dans des dispositifs individuels ou collectifs. L'inscription dans un dispositif collectif peut être excellente pour la construction individuelle de l'enfant ou de l'adolescent. En effet, il ne faut pas imaginer que l'individualisation du dispositif doive forcément conduire à une individualisation totale de la prise en charge.

Les parents. Ils sont concernés en tant que public mais aussi comme partenaires. Au titre de public, ils sont concernés dans le sens d'une approche globale. Les fragilités de l'enfant ne peuvent être comprises et surmontées que si l'on aide les parents, sans pour autant stigmatiser des modes d'éducation. Les parents doivent être associés à un stade ou à un autre de la démarche d'entrée mais en même temps, il est important d'être vigilant sur les conditions de l'obtention de l'accord. Comment construire cet accord sans culpabiliser les parents, ni les invalider dans leur éducation ?

Le contrat. Quand un contrat de ce type est signé, quel est son sens pour les parents ainsi promus partenaires ? Nous pouvons gager que pour eux, il y a vraiment une attente de résultats et que, s'ils s'engagent, c'est pour que leur enfant aille mieux.

Ainsi, un certain nombre de préconisations se retrouvent indiquées de manière récurrente dans les rapports établis par les consultants appelés à collaborer sur le sujet :

- Ne pas essayer de trop normaliser, de trop formaliser ;
- Limiter l'enveloppe allouée à la coordination et à l'ingénierie du dispositif et consacrer les moyens au suivi et en particulier à la rémunération du référent ;
 - Associer plus systématiquement et plus rapidement les acteurs de terrain, les travailleurs sociaux et les associations, dès la conception du dispositif.
 - Il est trop tôt pour espérer une évaluation de la qualité du programme de Réussite Educative, mais il est déjà possible de souligner la nécessité d'un tel programme.
 - Cerner le mieux possible ce que l'on appelle réussite et réussite éducative.
 - Pour que les résultats soient atteints, il faut une ténacité institutionnelle, autant que politique, permettant le suivi du programme sur plusieurs années.
 - Tenir, approfondir. Etre vigilant sur les critères d'entrée dans le dispositif.

La Réussite Educative peut être la meilleure et la pire des choses. Comme outil de cohésion sociale dans une société, elle peut se révéler très constructive, à condition que la prise en compte de l'individu, de l'enfant, ne soit à aucun moment synonyme de l'oubli du caractère social de la démarche. Enfin, en dépit d'une qualification sociale qui affecte souvent les parents, ceux-ci, à travers les modes de prise en charge proposés pour aider leurs enfants, ne doivent pas voir leur dignité de parents et de citoyens bafouée.

Programme, dispositif, projets, équipes pluridisciplinaires : La réussite éducative, comment ça marche ?

Stéphane BEAUDET, Maire de Courcouronnes (Essonne)

A Courcouronnes, nous n'avons pas souhaité nous appuyer sur les services municipaux qui ne sont pas forcément les partenaires naturels de la Réussite éducative. Nous avons choisi d'utiliser les dispositifs déjà en place, notamment la veille éducative. La nouveauté que représente l'accompagnement personnalisé nous a amené très vite à considérer les situations où chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Certes, un cadrage est nécessaire pour préciser les choses, mais il demeure indispensable de s'appuyer sur les cultures et habitudes locales. Courcouronnes organise la Journée nationale de rencontre des coordonnateurs de veille et de réussite éducative le 24 novembre prochain. J'espère à cette occasion, permettre aux techniciens concernés par le sujet de poursuivre le travail commencé, parce que nous aurons besoin d'une évaluation régulière, afin qu'ensemble, nous puissions avancer et rendre pertinent ce dispositif.

Claude BISSON-VAIVRE, Inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale de Meurthe-et-Moselle (Nancy)

Nous avons souhaité nous fonder sur les partenariats existants, travailler à la mise en cohérence de l'ensemble des dispositifs. Le pilotage a été expressément confié à l'éducation nationale, afin de placer l'école au cœur du dispositif. Il fallait donc convaincre les enseignants. C'est à l'école, premier ensemble collectif rencontré par l'enfant, que s'expriment leurs premières difficultés, mais aussi que les parents prennent conscience des problèmes existants. Les enseignants travaillent avec les parents, sur un accord que nous nous efforçons de ne pas extorquer. La situation de l'élève apparaît ensuite et est traitée au sein d'une équipe technique composée d'enseignants et de partenaires institutionnels.

Trois sources d'information viennent converger au sein de cette équipe : une analyse sociale, une analyse médicale ou médico-sociale et une analyse scolaire et éducative. Ces informations sont partagées dans le cadre d'une charte de confidentialité construite par l'ensemble des partenaires. La formalisation d'un projet individualisé emmène l'enfant vers des actions à caractère collectif. Nous prenons soin auparavant de recenser l'ensemble de ces mêmes actions. Nous établissons une évaluation avec les enseignants qui sont les premiers à constater et à évaluer le fonctionnement de l'enfant. Puis, nous mettons en place les outils d'évaluation construits avec les parents. Le coordonnateur a ici un rôle central : il peut organiser l'évaluation avec les parents et mesurer avec eux, les évolutions de l'enfant. Aujourd'hui, après un an de construction progressive et pragmatique du dispositif, les résultats constatés sont généralement positifs et constituent une force de conviction auprès des partenaires qui pourraient encore douter des résultats des différentes actions mises en place.

Franck FOURNIER, Coordonnateur du projet de réussite éducative de Rillieux-la-Pape (Rhône)

Quand notre ville a accepté le Programme de réussite éducative, nous étions déjà bien inscrits dans la démarche de projet éducatif local et nous bénéficions de tous les outils de politique éducative partenariale existants. Nous nous sommes donc très vite aperçus que nous ne parlions pas tous de la même chose, que nous avions du mal à nous comprendre. Nous en avons conclu qu'avant de donner sa juste place à chacun, il fallait essayer d'aborder nos différentes missions et apprendre à nous connaître. Nous sommes ainsi passés d'une politique de l'élève à une politique de l'enfant.

Puis, nous avons décidé de reprendre notre état des lieux, collectivement, ce qui nous a permis de comprendre les missions de chacun, les difficultés, les freins et ce vers quoi nous devons tendre ensemble. Nous devons certainement poursuivre ce travail, aller vers une mise en réseau des différents partenaires, organiser des débats.

Ensuite, nous nous sommes posé la question suivante : comment assurer le passage entre des actions éducatives du collectif à l'individualisation ? Il faut d'abord détacher la réussite éducative de la réussite scolaire. Le conseil d'administration de l'établissement public entérine les orientations des projets. Ensuite, un comité de pilotage institutionnel donne du sens à cette démarche, épaulé par un comité technique. Bien sûr, la place des parents, celle de la famille, sont très recherchées, d'emblée. Un programme de Réussite Educative ne se décrète pas ; il se construit collégialement.

Odile JOLY-RISSOUAN, Université de Savoie

Il existe deux types de profils concernant les coordonnateurs :

- Le coordonnateur des équipes de réussite éducative ayant en charge le pilotage du dispositif qui vont le mettre en œuvre et devoir jouer les intermédiaires entre les différents partenaires. En général, ce type de coordonnateur a un profil de technicien des villes ou des intercommunalités, parfois de l'éducation nationale et plus rarement des élus. Ces personnes sont recrutées sur la base de leurs compétences dans l'animation des réseaux de partenaires.

- Le coordonnateur des équipes pluridisciplinaires. Ce type de coordonnateur est recruté plus tardivement, pour intervenir au niveau des équipes pluridisciplinaires, qui ont en charge la définition des parcours éducatifs, composées essentiellement de travailleurs sociaux, éducateurs, membres de l'éducation nationale, etc. Ils sont appelés à intervenir directement auprès des familles.

Catherine LAPOIX, Sous-Préfète chargée de mission pour la politique de la ville du Val-de-Marne (Créteil)

La Réussite Educative n'est pas le premier dispositif qui s'intéresse à faire progresser les enfants vers la réussite. Pour éviter l'empilement des dispositifs et des fondations peu solides, un état des lieux est essentiel. Le rythme d'élaboration du projet intervient aussi. Il faut prendre le temps nécessaire à la construction du projet. La réussite éducative ne doit pas se résumer à la réussite scolaire. Le danger de l'empilement des dispositifs réside dans une forme de conditionnement de nos réflexes, notamment concernant l'état des connaissances de l'enfant. La première des inégalités est celle s'établissant de fait dans le rapport au projet éducatif pour l'enfant, c'est-à-dire au futur de l'enfant.

Nous sommes tous un peu prisonniers de ce que nous avons vécu. Je suis convaincue que l'on doit aider, accompagner les enfants dans leur parcours scolaires, mais généralement, s'ils ne sont pas tout à fait performants, on les renvoie vers un échec. Il faut bien trouver à un moment donné, un accompagnement vers l'apprentissage des fondamentaux, mais aussi vers un projet.

Nicolas DELESQUE, Secrétaire générale de l'association de la Fondation étudiante pour la ville (AFEV)

Aujourd'hui, je ne crois pas que l'on puisse connaître la Réussite éducative sans la réussite scolaire. La question est d'arriver à quelque chose, à co-construire entre la réussite scolaire et la réussite éducative. Ainsi, dans notre association, des étudiants suivent des enfants depuis quinze ans, à domicile ou dans des salles de quartier. Le lien qui va se créer est au centre de nos préoccupations. L'intervention d'un étudiant est d'abord celle d'un citoyen sur un parcours de réussite donné. Pour la famille, cela est la même chose : aujourd'hui, comment faire pour accompagner la famille sans la dénaturer ou la mettre de côté ? Actuellement la famille ne comprend plus le sens de l'école, ni sa place par rapport à la scolarité. De la même manière, les enseignants ne connaissent plus les milieux sociaux et les quartiers dont sont issus les enfants. C'est bien ce lien entre institution et famille qu'il faut recréer.

Claudine PAILLARD, Directrice de l'Education de Rennes (Ile et Vilaine) et Présidente de l'Association nationale des Directeurs de l'Education

Sur la question de l'individualisation, le fait d'avoir beaucoup insisté sur ce sujet au démarrage du dispositif a pu créer sur le terrain un certain nombre de crispations, comme si le dispositif de réussite éducative était le seul dispositif à s'intéresser à l'individu et comme si d'autres dispositifs ou acteurs sociaux ne travaillaient pas sur l'individu. La question de la globalisation de l'enfant et de son approche globale est plus intéressante à mettre en avant. Ce qui est important, c'est bien l'ensemble des temps de vie de l'enfant. Une commune qui travaillerait sur un dispositif de Réussite Educative sans avoir déjà cette approche globale, aurait de fortes difficultés.

François JOLLIVET, Directeur de l'éducation et du sport, Conseil général du Val d'Oise

La réussite éducative est plus qu'une priorité pour tous nos élus. Il y a quelques années, les conseils généraux allouaient des moyens. Aujourd'hui, les conseils généraux vont devoir travailler autrement : contribuer à organiser, développer et impulser sur le territoire d'une manière très nette. Nous devons organiser notre territoire afin de toucher encore plus d'élèves.

Guy CAUQUIL, Consultant Cirese

Comment la Réussite Educative s'inscrit dans les problématiques territoriales ?

On a beaucoup parlé de cette double tension entre le suivi individualisé, la psychologisation éventuelle des situations et la prise en compte du contexte social global. Les équipes pluridisciplinaires doivent regrouper à la fois les travailleurs sociaux, les psychologues, mais aussi les médiateurs sociaux. Il faut également travailler à l'articulation de la Réussite éducative avec la géographie prioritaire. Un effort important de sensibilisation des élus locaux en la matière reste donc à faire.

Pascal BAVOUX, Consultant Trajectoires

Le dispositif Réussite éducative répond à un vrai besoin au niveau des enfants, des jeunes, des familles, mais aussi des bénévoles, professionnels ou élus locaux. Pour que ce dispositif puisse exprimer toute sa pertinence, toute sa puissance, il est nécessaire d'établir un contexte d'environnement éducatif stabilisé.

Quatre préconisations :

- 1) La nécessaire mobilisation de l'état local
- 2) La nécessité d'avoir un référent identifié pour chaque parcours de réussite
- 3) La question des moyens mobilisés pour la coordination
- 4) Solliciter les fédérations d'éducation populaire

Diagnostic partagé, repérage, suivi : se mettre autour de la table, échanger « Quelles lignes cela fait-il bouger ? »

Maïté SANCHEZ, Adjointe chargée de l'éducation à Perpignan (Pyrénées orientales)

Nous avons basé ce dispositif sur le principe du projet éducatif local auquel nous avons souscrit dès le contrat éducatif local, en 1998. Notre première démarche a été de constituer les équipes de réussite éducative, afin d'analyser les différents diagnostics. Nous avons fait le choix d'une élaboration collective autour de l'école, qui semble souvent s'inscrire dans les esprits comme le point de départ de toute démarche de médiation. Le principe qui intéressait la commune est l'individualisation. Mais, avec cette démarche, sont apparues des inquiétudes relatives au partage de l'information : jusqu'où peut-on aller dans la diffusion d'éléments confidentiels relatifs aux enfants ? Certains de nos partenaires se sont montrés très réticents au système de fonctionnement tel qu'il était établi. Il fallait instaurer un climat de confiance sur un projet commun. Nous avons donc travaillé sur l'élaboration de deux documents : un protocole de collaboration et une charte pour les participants des équipes pluridisciplinaires. La formalisation de l'engagement des familles reste encore à réaliser.

Corinne MASSON, Coordonnatrice du projet de réussite éducative de l'agglomération de Valenciennes (Nord)

Actuellement, le climat de confiance se construit, le dispositif de Réussite Educative venant combler certains manques et permettre aux différents professionnels de se réunir afin de discuter ensemble des situations multiples. Mais il ne faut pas oublier pour autant une question plus sociétale. Que fait-on dans les cellules de veille éducative ? Il existe des situations dans le cadre desquelles personne n'est réellement compétent. Il semble important de construire ce réseau autour de la fragilité repérée chez un enfant ; que cette fragilité soit repérée par un enseignant, un animateur de centre de loisirs, une ATSEM, etc. Néanmoins, une petite commune ne peut pas agir de la même manière qu'une agglomération. La coordination des équipes est très importante. Le rôle du référent est essentiel au sein de la cellule de veille. Par ailleurs, se pose la question de la globalité. Il y a peut-être quelque chose de collectif à réaliser et pourquoi pas un nouveau projet pédagogique.

Quel passage entre le dispositif de Réussite Educative et le droit commun ?

Le dispositif de Réussite Educative permet d'agir rapidement de façon souple et de manière à pouvoir apporter des solutions à chaque problème rencontré. Mais il y a peut-être ici un déficit de structure intermédiaire. L'agglomération, c'est aussi pouvoir interpeller, innover, accompagner, apporter de la sensibilisation, de l'information, de la réflexion. Certes, nous n'agissons pas directement auprès de l'enfant, mais tout ce qui a autour ira dans le sens d'un bénéfice et d'une plus-value pour l'enfant et non pour les institutions.

Gilles CANTAL, Sous-préfet chargé de mission pour la politique de la ville de Loire Atlantique (Nantes)

L'existence et le développement sur le terrain d'un partenariat particulièrement solide sur la thématique éducative entre les différents acteurs concernés ont été déterminants pour apporter une réponse à la stratégie innovante, en permettant aux institutions de travailler en meilleure cohésion. Chaque institution partenaire a bien perçu que sa mission première était respectée par le dispositif, sans velléité d'intrusion. Chaque institution possédait sur le terrain bon nombre d'éléments nécessaires au développement de ce projet. La mise en évidence des besoins de compétences à réunir a donc été possible. La perspective de dispositions financières significatives a été également très appréciée par les différents acteurs. La mutualisation des compétences est également apparue très rapidement indispensable aux acteurs de cette politique. Ainsi, les réponses sont adaptées, rapides, concrètes. Elles relèvent de la mise en commun de compétences professionnelles élargies. La charte de confidentialité devient un des éléments majeurs de l'animation et de la confiance qui doit s'installer entre les différents acteurs. Mais, il faut également citer ce qui se fait sur le terrain.

Quelques recommandations : il faut prendre son temps pour les diagnostics, mettre en place la confiance et s'assurer du fait que les acteurs, avec les associations, les familles, puissent prendre leur part de l'action et que l'on sorte du seul dispositif des services. Il faut rechercher des parcours personnalisés, considérer l'enfant et sa famille en tant que personne normale, ordinaire, qui rencontrent des difficultés, comme les autres et qu'il faut essayer de guider. L'évaluation est fondamentale ; c'est une évaluation sur le concret, sur ce qui se passe aujourd'hui. Mais il faut aussi sortir de ce schéma. Les évaluations nationales ont été réalisées. Nous organisons des évaluations au niveau local, fondamentales. Il faudra ensuite réfléchir à l'élargissement de ce dispositif, installer ce dispositif dans la durée, pour que les publics ciblés puissent être les mieux servis possible.

Arnaud TIERCELIN, Délégué vie scolaire et politiques éducatives territoriales (Ligue de l'enseignement du Val d'Oise)

Le programme de réussite éducative amène la question de l'individualisation comme un objet nouveau qui invite le professionnel à aller au-delà de la réflexion sur le partenariat. Ainsi, la question du secret partagé découle d'une réflexion à mener au préalable sur le terrain et avec les acteurs de ce terrain sur ce qu'on entend par réussite éducative. La réussite éducative amène un plus indéniable, propose de travailler les choses différemment, ainsi que des espaces nouveaux. Elle invite aussi à prendre en compte les partenaires auxquels nous n'aurions pas forcément pensé.

Françoise FAVREAU, Inspecteur d'Académie adjoint du Pas-de-Calais (Arras)

La loi FILLON d'orientation scolaire nous invite à mettre au point pour chacun des enfants qui présente, à un moment donné, une difficulté scolaire, un programme personnalisé de réussite éducative en interne. C'est une vraie recherche de nouveauté et de changement des pratiques enseignantes à l'intérieur de l'Education nationale. L'aspect de l'échec scolaire imputable à des questions médicales est toujours sous-évalué. C'est un élément très important. Donc, nous avons besoin de travailler de nouvelle façon en interne et avec des partenaires extérieurs. C'est tout l'objet des programmes de réussite éducative et tout l'enjeu du partage de l'information utile pour travailler sur la situation des enfants en grande fragilité. Nous devons aussi trouver à faire vivre autrement un certain nombre de dispositifs qui existent déjà, mais qui pourraient être rénovés, approfondis, revus dans leur définition.

Françoise NUNG, Chef de projet à Chanteloup-les-Vignes (Yvelines)

Un des enjeux principaux de ce programme est de remobiliser un réseau autour de la prévention précoce et donc de se donner les moyens de travailler plus facilement avec les parents. C'est un enjeu d'efficacité de l'action, mais aussi d'efficacité de repositionnement des acteurs, créant des horizons nouveaux pour les enfants et leurs parents.

Les « plus » de la réussite éducative : liens avec les parents, prise en compte des problématiques de santé, prévention précoce, suivi personnalisé, internats éducatifs

Michel BAFFERT, Maire adjoint de Seyssins et vice-président de la métropole de Grenoble (Isère)

Notre contrat d'agglomération grenobloise date des années 2000. Il marque une démarche volontaire d'aller sur la mise en commun : il faut absolument partager. Chaque fois que des équipes changeaient (techniciens, élus), tout le monde redémarrait pratiquement à zéro. Nous avons alors travaillé, dès 2002, sur la veille éducative. Parallèlement à cela, dans la commission éducation, nous avons aussi travaillé sur l'émergence des projets éducatifs, de manière à ce que chaque commune puisse disposer d'un projet éducatif. Nous présenterons nos conclusions au prochain rassemblement de Lyon, sur le réseau mondial des villes éducatrices. Malgré des difficultés de gestion, la réussite éducative est un levier indispensable afin de traiter d'un certain nombre de questions très précises, pertinentes et sur lesquelles il faut agir relativement vite. Aujourd'hui, nous envisageons un certain nombre d'actions à la fois avec les enfants et les jeunes mais également avec leurs familles, dans un certain nombre de secteurs dits prioritaires. Nous devons développer une vision globale et une cohérence d'action, parce que si nous n'agissons que dans le cadre de la relation avec l'enfant, nous risquons, à un moment donné, des faiblesses dans le domaine de l'accompagnement de la parentalité.

Véronique Le Gac, Coordonnatrice PRE l'Haye-les-Roses (Val de Marne)

Nous avons mis l'accent entre autre sur la parentalité, l'accompagnement des familles dans les démarches de santé de leurs enfants et l'accès aux loisirs. Sur l'accompagnement des familles dans leur rôle de parents, nous avons mis en place, avec l'équipe de réussite éducative, des groupes de parole, d'accompagnement à la parentalité, en s'appuyant sur le tissu associatif de la ville et les différents acteurs mobilisés, ce qui nous a permis de tisser des liens humains. Cela a permis aussi aux parents de partager, d'échanger, d'écouter les difficultés et les bonheurs qu'ils peuvent connaître.

Gilles LONCHAMPT, Principal du collège Pasteur de Jussey (Haute-Saône)

Une des missions essentielles de l'éducation nationale n'est pas seulement de transmettre des savoirs, mais aussi de contribuer au développement individuel de tous. Un internat scolaire est très souvent mal vécu, par les enseignants qui estiment y trouver tous les cas sociaux du département, mais aussi par les familles des autres élèves pour la même raison. Or, l'internat ne doit plus être vécu comme une sanction, mais comme un atout et une richesse dont les enfants sont la ressource. La mixité sociale y est fondamentale. C'est le véritable vaccin du trouble de l'estime de soi. C'est la raison pour laquelle, nous préconisons de ne pas construire d'internat dans des zones défavorisées. Pour ce faire, il est indispensable de travailler sur l'articulation entre l'action éducative et l'action pédagogique et miser sur la pédagogie de projet. La demande de dispositif de réussite éducative émane plus souvent des familles. L'objectif est d'améliorer les résultats scolaires, de changer le regard sur l'internat, de développer des dispositifs de prise en charge individuelle, les activités innovantes et créatrices.

Les contrats de réussite éducative visent à essayer de contractualiser entre les élèves, d'une part et l'établissement d'autre part. Ainsi, des adolescents apprennent à construire leurs savoirs en agissant sur le monde qui les entoure. Toute une partie de notre travail consiste à mettre en place les conditions favorables à leur développement, leur motivation, leur épanouissement. Ces conditions doivent être réunies à la fois dans l'action éducative et l'organisation pédagogique d'un établissement scolaire.

Jean REFENOMANJATO, Inspecteur d'académie directeur des services départementaux de Haute-Garonne (Toulouse)

La réussite éducative se compose de plusieurs actions : prendre en charge l'extrême difficulté scolaire, mais aussi être capable de donner, de faire faire le chemin culturel qui, aujourd'hui, est parfois très long. Notre objectif est donc de permettre de décaler l'action des réseaux sur un internat, pour essayer de prendre en charge les troubles de l'apprentissage, avant qu'ils ne dégénèrent en échec scolaire global ou en trouble du comportement.

Carole TANQUERAY, Coordinatrice Femmes Relais de Gennevilliers (Hauts de Seine)

En tant qu'association, nous servons bien souvent d'interface entre les parents et les institutions. Nous accompagnons les enfants, comme les parents, sans jamais nous substituer à ces derniers. Cela permet d'éviter une stigmatisation des enfants, notamment quand certains se sentent perdus en route, quelle qu'en soit la raison (absentéisme, équipement, etc.).

Céline CARDOT, Assistante sociale de l'équipe pluridisciplinaire du projet de réussite éducative de Rillieux-la-Pape (Rhône)

Je voulais insister sur le rôle des parents et l'importance de leur implication dans le projet des enfants. Nous travaillons avec les parents en amont du projet. Nous essayons de construire avec eux un projet adapté aux difficultés de leurs enfants et à leurs difficultés personnelles. Ensuite, nous présentons le projet, dans une réunion qui réunit plusieurs partenaires du territoire ; il est alors validé ou non. En cas de validation, nous mettons le projet en place avec les parents et ces mêmes partenaires.

Concernant les associations, nous avons choisi de discuter avec elles et en deux rencontres, nous avons réussi à sensibiliser les parents. Quelques familles ont pu faire la démarche et quelques enfants ont pu partir en camps, en colonies ou dans des centres aérés pendant la semaine des vacances scolaires. C'est quelque chose que nous allons retravailler au fil de temps.

Dominique LASSUS-MINVIELLE, Sous-préfète chargée de mission pour la politique de la ville des Yvelines

La parentalité : pour les équipes de Réussite Educative de mon département, c'est une constante. On retrouve cette préoccupation très particulièrement dans l'équipe de Trappes où elle a été articulée avec une structure locale, la Maison des Parents, qui permet d'offrir, non seulement aux enfants de la Réussite Educative, mais aussi à ceux de toute la commune, un accueil en un lieu partagé où l'on peut faire des diagnostics, où les parents peuvent s'exprimer, bénéficier de lieux d'écoute, où il peut y avoir une médiation école-famille.

La santé : nous avons eu le souci d'articuler les ateliers santé ville avec les programmes de Réussite Educative, c'est-à-dire des dispositifs de prévention qui ont notamment pour finalité de mettre en réseau les acteurs et d'identifier très en amont les difficultés, qu'elles soient celles des adultes ou celles des enfants. L'idée a été de prescrire, dans le cadre des solutions proposées aux enfants, une fois qu'elles sont identifiées, le passage par des dispositifs de prévention santé. La Réussite Educative est un dispositif qui doit être absolument transversal. Il doit prendre en compte les parents, chartes de déontologie à l'appui et les partenaires.

Allocution de clôture

Jean-Louis BORLOO, Ministre de l'Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement

Mesdames et Messieurs, mon premier sentiment, en pénétrant dans la salle est de vous dire merci. Au vu de votre importante présence, il semble se jouer aujourd'hui quelque chose de primordial. Effectivement, il s'agit d'un sujet probablement crucial pour l'avenir de la République. En effet, ce qui se déroule autour de l'enfant, de sa famille, de ceux qui l'entourent, les équipes éducatives, les équipes médicales, les élus, la santé publique, est d'un enjeu majeur.

Le programme de rénovation urbaine était indispensable, son processus ne peut être arrêté. Comment faire en sorte que la République propose aux équipes locales des moyens massifs, personnalisés et globalisés ? Le pari a été de dire que chacun, dans chaque territoire, s'organise. A l'origine, nous ne savions pas réellement comment il fallait s'y prendre. Le but de notre réunion d'aujourd'hui était d'ailleurs d'essayer, avec différents échanges, de trouver un mode opératoire commun, tout en gardant la liberté d'initiative. Quand on regarde les fiches, quand on discute avec un certain nombre d'opérateurs ou de collègues, on voit bien à la fois une diversité et une très grande richesse de ces expériences. Alors, il est vrai que nous sommes dans un pays qui a l'habitude d'appliquer des procédures très formatées. L'idée était donc de faire un point au bout d'un an et, surtout, de ne pas faire du « chiffre ». Ne restons pas sous l'égide du « combien a-t-on dépensé ? ». Faisons cela à votre manière, en fonction de votre rythme d'avancement et en fonction de votre sentiment. La Réussite Educative, ce n'est pas une ligne de crédit en plus de ce qui existe ; ce n'est en même temps pas quelque chose d'à part. Il faut utiliser tout ce qui existe déjà, toutes les richesses, tous les talents, tous les financements. C'est donc quelque chose à inventer.

Quand Catherine Vautrin m'a proposé cet échange de fin d'année, j'étais loin de penser qu'il y aurait autant de monde pour venir échanger. Cela prouve une envie très forte mais aussi une inquiétude : comment bien faire ? Comment faire le mieux possible ? Comment échanger entre nous ? Il est très émouvant pour moi de voir le décalage entre quelque chose dont on n'a finalement jamais parlé dans les médias, la pudeur qui a entouré tout cela et puis cette salle et ces échanges de toute une journée dans un sous-sol, alors que le ciel est si bleu à l'extérieur.

Alors du fond du cœur, un grand merci. Ce que vous avez entre les mains est ce que le pays a de plus précieux. Evaluons ensemble tranquillement les besoins, restons bien dans cet esprit. Mais si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez toujours appeler le gérant, on répondra toujours présents. Merci.